

25. Les ans de la 70. me les  
plus tragiques 2734  
dimanche 1918 6. AVENUE VAN DYCK

Ma chère amie, "La  
situation est actuelle-  
ment grave. Par la suite,  
il y a beaucoup de monde,  
qui a voulu jouer - les!  
au hasard, cette énorme  
catastrophe s'est liée  
sans commandement,  
Hais tout a fait indé-  
pendant de l'air et  
Foch en 1/2 degré de se-  
gret le dernier confier  
à Londres, on a dé-  
fait le plan qui avait été fait



à Versailles pour se  
rapprocher de l'indépendance  
unité de l'annexionnement.  
L'honneur aura été plus  
sûr que dans la guerre  
que dans la paix. Vivra  
l'indépendance, mais  
souhait la paix : Goethe.  
L'ennemi a l'air de mot et  
a pu le diriger le  
général. Il réunissait ses  
troupes dans le reproche :  
« les Alle. sont à Noyon. »  
Il contribuait à les y



7372

à amener.

Je suis absolument  
un artisan militaire et  
diplomatique. Je ne dis  
rien qui soit une ma-  
nière politique, mais i-  
nisme la dis tout entier et  
sans voile.

Il faudrait savoir  
revenir à Joffre, au moins  
à Foch. J'espère que cela  
a été dit dans le conseil  
d'aujourd'hui à Cerisy-la-Pelle.

Tout peut en com-  
pter l'avenir, mais il y a

2567  
J'ai beaucoup d'heures  
à perdre. Les allemands  
ont manifestement pour  
objets Amiens, Com-  
piègne et Paris. Il faut  
éviter à tout prix qu'ils ne  
prennent de l'anglais. Au-  
lien d'être massés, les  
troupes ont été dispersées.  
Aurait-on le temps de les  
ramener en bloc vers  
Amiens? Je l'espère. C'est  
maintenant pour toutes  
ces troupes le moment  
d'être de bronze.

Amiens

R